

# Parce que l'Algérie ne se limite pas à la guerre

Du 20 au 31 mars Hassina Saadi et Ouahiba Lemmiz-Gherdaoui seront au four et au moulin pour que le Printemps algérien tienne ses promesses. Et pour que le public apprenne à aimer le (deuxième) pays de ces dames.

Dans quelques jours s'ouvrira le 3<sup>e</sup> Printemps algérien à Villerupt, Audun-le-Tiche et Boulange. L'occasion de laisser s'exprimer les deux responsables de l'organisation Hassina Saadi et Ouahiba Lemmiz-Gherdaoui. Au menu de ce passionnant entretien : l'amour du pays d'origine de leurs parents, mais aussi ses limites.

**Quel rapport avez-vous avec l'Algérie ?**

**Hassina SAADI :** « Je suis née à Villerupt en 1967, mais mes parents viennent de là-bas, de Batna dans les Aurès. J'avais pris l'habitude d'y aller tous les ans, en vacances. Ça fait trois ans que je n'y ai plus mis les pieds, et je ressens un manque. Quand j'y vais, j'en vois les bons côtés comme les mauvais, les richesses comme la pauvreté. Par exemple ces jeunes diplômés qui ne trouvent pas de travail. Dans ma famille, il y en a beaucoup. Ou alors le prix de l'alimentation lors de ramadan, non réglementé, qui explose. J'aime ce pays, au point de vouloir le faire découvrir via cette manifestation. Mais je ne suis pas là pour dire que tout est beau, rose. »

**Ouahiba LEMMIZ-GHERDAOUI :** « Ce qui est frustrant, c'est que les gens, ici, ne connaissent que la guerre ou encore la

décennie noire (les années 1990, NDLR), avec le terrorisme. Alors qu'il y a plein de choses positives en Algérie, comme ces jeunes qui multiplient les projets. Le problème vient aussi des médias, qui véhiculent la peur par ces images. Moi, je suis arrivée en France à un an, et quand j'y retourne, je découvre et redécouvre. Je suis surprise de voir autant de musées, de galeries d'art... C'est ça que j'ai envie de montrer lors de ce Printemps algérien. »

**H. S. :** « Du coup, quand on discute avec les jeunes ici, ils nous répondent soit que l'Algérie, c'est nul, soit que c'est super bien. »

**D'où vient cette image limitée ou faussée ?**

**O. L.-G. :** « Il y a une histoire qui semble ne pas être soldée en France. En Algérie, la guerre est une question réglée, ressortant parfois au détour d'une conversation, mais sans forcément des larmes ou de la haine. Je pense également que la colonisation a fait perdre énormément à l'Algérie au niveau culturel. En 130 ans, plein de choses ont été détruites ou modifiées. Au Maroc ou en Tunisie, les traditions sont plus marquées, conservées, exprimées. »

**H. S. :** « Je ne suis pas d'accord. La transmission assurée



Une quinzaine de personnes, dont beaucoup de jeunes, accompagnent Ouahiba Lemmiz-Gherdaoui (à gauche sur la photo portrait) et Hassina Saadi dans cette aventure.

Photos RL

ou non par les parents joue beaucoup. Et puis les cultures se perdent un peu partout dans le monde. »

**O. L.-G. :** « Oui, nos parents ont peut-être oublié de nous les transmettre. Alors que les traditions, axées sur la simplicité, sont un garde-fou contre la mondialisation et ses dégâts, comme peut l'être la famille. Ce sont des repères. Quand ils manquent, il y a un vide, les gens ne savent plus d'où ils viennent. C'est aussi à ça que doit servir le Printemps algérien.

Tout en permettant d'aller au-delà des fantasmes sur l'Algérie. »

**C'est ce qui explique, selon vous, le relatif effacement de cette culture algérienne dans l'espace public français ?**

**O. L.-G. :** « Oui. Sans oublier l'impact de la décennie noire, lourd à porter. Finalement, je crois qu'on s'est mis – nous, fils et filles d'origine algérienne – des barrières dans nos têtes. Et on a laissé dire que ce pays se résumait à l'islamisme, au terrorisme, ou à la guerre. »

**Sera-t-il question de religion lors de ces onze jours ?**

**H. S. :** « Pas du tout. Ça n'entre pas dans le cadre. Des spécialistes sont certainement plus qualifiés que nous pour en parler. La manifestation est tout à fait laïque. »

**O. L.-G. :** « Et puis ce n'est pas parce qu'on est Algériens qu'on est musulmans ! »

**H. S. :** « On est des enfants de la République. »

Propos recueillis par Sébastien Bonetti.

## La 3<sup>e</sup> édition dans le détail

### Cinéma-débat

**Vendredi 20 mars**, à 20h30, à la MJC d'Audun-le-Tiche, projection du film *10 949 Femmes* (documentaire) de et en présence de Nassima Guessoum.

Le sujet ? À Alger, Nassima Hablal, héroïne oubliée de la Révolution algérienne, raconte son histoire de femme dans la guerre, sa lutte pour une Algérie indépendante. Entrée gratuite sur réservation au 03 82 59 65 00.

### Tapis et bijoux

Présentation de tapis de l'atelier Tiguarin, d'objets de couture et broderie de

l'atelier Ayadi Adahabyia, et de bijoux et artisanat touareg et berbère-zénète, **vendredi 20 mars**, à 20h30, à la MJC d'Audun-le-Tiche et **samedi 21 mars**, à 18h, en mairie de Villerupt. Entrée libre.

### Femmes combattantes

Exposition de photographies de femmes qui ont combattu pendant la guerre d'Algérie à La Cave (MJC Villerupt). Entrée gratuite du **21 au 31 mars**, de 10h à 18h du lundi au vendredi.

### Immigration

Exposition de photographies *Entre*

*misère et espoir* de Markemal Khadidja à l'hôtel de ville de Villerupt.

Selon les statistiques disponibles, depuis début 2012, près de 260 665 Maliens se sont déplacés à l'intérieur des frontières de leur pays. Près de 1 500 Africains subsahariens (majoritairement des Nigériens et des Maliens) sont réfugiés en Algérie. Exposition gratuite et visible du **21 au 25 mars**.

### Repas dansant

Repas dansant animé par DJ Rihad et défilé de mode, **samedi 21 mars**, à 20h, à l'hôtel de Ville de Villerupt. Au menu : chorba fric, tajine poulet-olives

et dessert. Tarifs : 20 € ; 8 € pour les enfants de moins de 12 ans ; 5 € sans repas (à partir de 22h30). Sur réservation au 06 52 19 19 86 ou au 06 13 95 59 39.

### Contes

Spectacle de conte, de poésie et de musique pour enfants : *La mémoire du fleuve*, écrit, mis en scène et interprété par Serge Laly et Zaki Hambli, **mercredi 25 mars**, à 15h30, Le Sillon à Boulange. Deux villages se querellent : chacun croit avoir le meilleur poète.

Entrée gratuite sur réservation au 03 82 91 07 34.